

2° JOURNÉE DE LA DIACONIE MONS, URSULINES, 22 OCTOBRE 2016

Bienvenue à toutes et à tous,

Je dois d'abord vous dire que notre Évêque a demandé de l'excuser pour cette matinée, puisqu'il préside les funérailles de notre ami regretté l'abbé Jean-Claude Brootcorne que nous confions au Seigneur. Il nous rejoindra ce midi. Mais d'ici là, notre Vicaire général, Olivier Fröhlich, nous fait l'honneur de sa présence, vous savez d'ailleurs combien il porte la diaconie dans son coeur, lui qui en a eu la responsabilité pendant de nombreuses années avant moi. Merci à toi, Olivier, d'être parmi nous.

Puisque je n'aurai plus la parole dans la suite de la journée, j'en profite donc pour remercier déjà toute l'équipe de la diaconie et plus spécialement le trio de choc qui a porté à bout de bras l'organisation de ce rassemblement, les trois mousquetaires ou plutôt la Trinité diaconale du diocèse constituée par Agnès Italiano, Patrick Plateau et Valérie Vasseur que je vous demande d'applaudir dès à présent en leur faisant confiance sans savoir encore ce qu'ils vous ont préparé. Mais c'est aussi et surtout grâce à vous tous qui êtes là aujourd'hui. C'est vous qui avez permis que cette journée soit remplie d'espoir et de promesses, vous qui êtes plus d'une trentaine de groupes et d'associations à oeuvrer dans le diocèse et ailleurs, vous qui êtes engagés, vous qui êtes sympathisants, vous qui êtes des chrétiens solidaires ! C'est vous qui manifestez le plus souvent de manière discrète toute la vitalité de la foi en terre hennuyère et au milieu du monde. C'est vous qu'il convient d'applaudir. Car le coeur de notre foi est Dieu qui est Amour et le chrétien est d'abord un frère, frère de Jésus, frère en humanité, quelqu'un de solidaire. Et c'est vous qui le rappelez tout simplement par votre vie. Cette semaine, nous avons fêté l'évangéliste S. Luc, patron du secteur de la santé. A l'office des lectures nous était proposé un beau commentaire de S. Grégoire le Grand sur l'Évangile à propos de l'envoi des disciples par Jésus et il nous rappelle l'essence même de la diaconie : "Voici donc qu'il envoie ses disciples en prédication deux par deux, parce que les commandements de la charité sont deux : l'amour de Dieu et du prochain. Le Seigneur envoie prêcher ses disciples deux par deux pour nous suggérer, sans le dire, que celui qui n'a pas la charité envers autrui ne doit absolument pas entreprendre le ministère de la prédication." Nous sommes bien là au coeur du mystère de la foi, de notre vie de croyant.

Si vous l'avez oublié, cette deuxième journée de la diaconie est intitulée : "Chrétiens solidaires, une pluie de fraternité". Ce titre pourrait vous surprendre pour une rencontre des services d'Eglise à la société qui se veut centrée sur l'encyclique "Laudato si" du Pape François. Et cependant, si nous y réfléchissons, il y a au moins deux bonnes raisons pour mieux comprendre l'allusion à la pluie.

Tout d'abord, il ne s'agit pas d'une pluie néfaste! Il ne s'agit pas d'une pluie acide dont il faudrait se protéger, même si elle pourrait nous faire penser aux dangers que court notre maison commune. Non, il ne s'agit pas de cette pluie-là, mais bien d'une autre pluie plus bienfaisante : elle a pour origine les chrétiens solidaires et ceux-ci apportent une pluie bénéfique, celle de la fraternité, bénéfique à la manière de ce que dit le Seigneur par le prophète Isaïe à propos de la Parole : "de même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et sans avoir réalisé l'objet de sa mission" (Is, 55, 10-11). La fraternité des chrétiens qui se manifeste à travers leur solidarité féconde aussi notre terre pour qu'elle puisse donner ses meilleurs fruits pour tous et elle est le plus beau témoignage et le plus convaincant parce que le plus vrai rendu à Celui qui est Amour.

Et puis, cette fraternité n'est pas chiche, elle est généreuse, elle se donne sans compter, c'est une fraternité en abondance qui se partage largement, comme la pluie: "Vous avez entendu qu'il a été dit: "tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Eh bien! moi je vous dis: "Aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous?"(Mt 5, 43-46). Les chrétiens sont solidaires de tous leurs frères et soeurs humains, leur fraternité est pour tous.

Alors oui, chrétiens solidaires, une pluie de fraternité dont il ne faut pas se protéger et dont il est bon de s'imprégner !

Mais voilà, sommes-nous solidaires ? Ou sommes-nous solitaires ? Tout à l'heure, vous aurez l'occasion d'entendre, sur les écrans placés en différents endroits du site, le Pape François nous suggérer ses intentions mensuelles de prière à travers son réseau mondial de prière (l'apostolat de la prière). Vous remarquerez que pour l'essentiel, durant cette année de la miséricorde, il revient sur cet engagement urgent

à la solidarité. En février, voici ce qu'il proposait : "Croyants et non-croyants, nous sommes d'accord pour dire que la terre est un héritage commun dont les fruits doivent profiter à tous. Cependant dans le monde où nous vivons, que se passe-t-il ? ... Le lien entre la pauvreté et la fragilité de la planète requiert une autre manière de conduire l'économie et le progrès qui fasse advenir un nouveau style de vie parce que nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous. Nous avons besoin de nous libérer de l'esclavage du consumérisme. Ce mois-ci, je te confie spécialement l'intention que voici: que nous prenions soin de la création, reçue comme un don gratuit, en la cultivant et la protégeant pour les générations futures. Prendre soin de notre maison commune." Il reprend ainsi l'appel lancé au n.13 de son encyclique : " le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus." Et au n.14: "Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent tous et nous touchent tous."

Au mois de septembre, voici ce qu'il proposait : "L'humanité vit une crise qui n'est pas seulement économique et financière, elle touche aussi l'écologie, l'éducation, la morale et l'humain. Quand nous parlons de crise, nous parlons de dangers, mais aussi d'opportunités. Quelle opportunité? Celle d'être solidaires. Viens, aide-moi. Pour que chacun de nous contribue au bien commun et à la construction d'une société qui mette la personne humaine au centre."

Soyons donc solidaires pour une pluie de fraternité !

Je ne vais pas reprendre toutes les suggestions de prière et d'action qu'il propose tous les mois, vous pourrez les voir vous mêmes, ni citer d'autres extraits de l'encyclique. Ou plutôt oui, j'en reprends juste un dernier, le n.16 qui vous donnera

l'eau à la bouche pour savourer le programme de la journée et qui donne certains axes qui traversent toute l'encyclique : "Par exemple, l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie."

Mais basta, je laisse le soin au Père Jean-Yves Baziou, aux trois tables rondes et aux nombreux ateliers et autres stands de plus d'une trentaine d'associations de vous guider dans la réflexion pour sortir de cette journée sur un chemin de conversion qui nous unisse tous!

Et je conclus en invitant ceux qui le souhaitent à s'unir à ma prière en reprenant cette belle oraison des laudes de la semaine IV : "Tu demandes à l'humanité, Dieu créateur, de se perfectionner de jour en jour et d'achever par son travail l'oeuvre immense de la création ; aide-nous à faire que tous les hommes aient des conditions de travail qui respectent leur dignité : qu'en s'efforçant d'améliorer leur propre sort, ils agissent avec un esprit de solidarité et de service. Par Jésus."